

Pour survivre, les universités partent en mission

■ Face à la concurrence internationale, elles cherchent la parade et les bons arguments.

D'un côté, il y a le bovidé belge. Le "blanc bleu belge" pour être précis. Cette machine de guerre, musclée par excellence, à la mastication courte et à la graisse discrète. De l'autre côté, il y a les bovidés indonésiens, moins musclés, plus sobres, plus humbles en quelque sorte. Au milieu, il y a l'Université de Liège (l'ULg) et l'université indonésienne Gadjah Mada, qui viennent de signer ce mercredi un accord de coopération aux objectifs multiples: partager les connaissances et les expériences, mais aussi exporter depuis la Belgique des semences du "blanc bleu belge" afin de favoriser la croissance des bœufs indonésiens.

De tels accords, les universités belges en concrétisent régulièrement. Derrière eux, en effet, se cache un enjeu de taille, celui de survivre face à une concurrence internationale "de plus en plus agressive à laquelle nous ne sommes pas habitués", explique Vincent Blondel, depuis l'Université catholique de Louvain (l'UCL) dont il est le recteur. Outre l'échange de connaissances, ces coopérations permettent ainsi de partager les financements et les moyens, mais également d'accroître sa réputation et sa légitimité à l'international pour survivre dans la

course aux classements et aux inscriptions.

"C'est pour cela que j'ai décidé d'intégrer les universités aux missions économiques", se félicite le ministre wallon de l'Economie et de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS), qui accompagne la mission économique menée cette semaine en Indonésie. Ce jeudi d'ailleurs, un accord de coopération signé entre la Wallonie et la province West Java comportait un volet universitaire qui permettra de faire connaître le monde académique belge aux Indonésiens. Le même jour, mais dans l'après-midi, la Haute Ecole HEC de Liège confirmait sa collaboration avec l'université ITB de Bandung. Et cela, notamment grâce aux travaux d'étudiants à travers le projet YBA, pour "Young Business Ambassadors".

Pour faire face à cette concurrence, les universités belges profitent donc de l'aura des missions économiques.

Elles se sont également retrouvées autour de la même stratégie, celle de mettre en avant la qualité des formations belges (régulièrement mentionnée), et la faculté d'organiser les recherches en interdisciplinarité. "Ces deux points, couplés à notre expérience, sont encore notre seule avance face à la force de frappe humaine ou financière de grandes structures étrangères", expliquent des membres de l'ULg.

Le café le plus cher du monde

Un autre exemple d'une telle compétence belge était montré ce jeudi. La société Progenus, une ancienne spin-off académique liée à l'ULg, signait un accord avec la société indonésienne

qui réalise le kopi luwak, un des cafés les plus chers au monde.

Les grains, issus d'excréments de civettes asiatiques (qui ne les ont pas digérés), présentent des qualités et un goût très recherchés. Mais en Indonésie, la civette subit une dégénérescence incontrôlable, qu'étudiera,

notamment, cette société belge spécialisée dans les biotechnologies et dans la génétique. Au milieu d'une concurrence redoutable, les universités belges misent donc notamment sur des marchés de niches pour exprimer leurs qualités. La mission principale qui se termine ce vendredi en Indonésie en fut un nouvel exemple.

BdO

"C'est pour cela que j'ai décidé d'intégrer les universités aux missions économiques."

JEAN-CLAUDE MARCOURT

Ministre wallon de l'Economie.

Épinglé

Accord de coopération

Signatures. Comme elle l'avait fait en Chine ou en Afrique du Sud, la Wallonie a signé ce jeudi dans la ville de Bandung en Indonésie un accord de coopération avec la

province West Java. La ville de Namur a fait de même avec la ville de Bandung, qui est en plein dans cette province, alors que l'Awex, l'Agence wallonne à l'exportation, a suivi en assurant la Chambre du commerce locale de sa coopération.

Espoir. L'enthousiasme était grand côté wallon. Cet accord facilitera les échanges entre les entreprises et les universités avec une région qui est en plein développement.

Résultats. C'est une telle initiative qui a par exemple permis aux Chinois de planifier la construction de cinq grands incubateurs d'entreprises à Louvain-la-Neuve.